



TCHEKHOV / BENEDETTI

LA CERISAIE

20 janvier – 14 février 2016

du mercredi au vendredi à 20h30

les samedis et dimanches à 16h

Au **Théâtre du Soleil**, Cartoucherie de Vincennes

Attaché de presse

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

www.pascalzelcer.com

production **Théâtre-Studio**

co-production **Les Nuits de Fourvière – Grand Lyon Métropole / Pôle Culturel d'Alfortville.**

Avec le soutien de : L'Aide à la production d'Art dramatique DRAC Île-de-France et de l'ADAMI.

Avec la participation artistique de l'ENSATT



L' Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques. »

LA CERISAIE

«**Rien ne vous instruit mieux des conditions de la scène que le capharnaüm d'une répétition**» disait Tchekhov, nous mettant en garde de toute lecture et toute posture à priori.

Mais puisqu'il me faut écrire avant de commencer le processus des répétitions, voici quelques lignes qui je le crois ne seront pas démenties par le chemin du travail.

Jouer La Cerisaie en vaudeville, il n'y a rien d'une proposition iconoclaste, mais une invitation suggérée par le texte même.

La correspondance de Tchekhov au sujet de La Cerisaie, montre très clairement que la pièce a été écrite contre Stanislavski, c'est à dire de manière à résister à la lourdeur réaliste, à la lenteur et au sentimentalisme. L'acte 4 doit être joué en temps réel... Tchekhov demandait 20 minutes...

Et pourtant c'est une pièce sur la mort.

Le blanc... les fleurs, les robes, l'avant aube, la bougie dans la blancheur du petit jour, les paroles blanches, la fatigue et les housses de la chambre des enfants, l'enfance enfermée dans la brume ensoleillée de la cerisaie avec ses arbres blancs... - fantômes... femmes qui comme les arbres splendides et stériles sont voués à ne jamais porter de fruits.

Le gel, la gelée blanche, les cerises infructueuses de toutes les façons, les gants blancs de Firs, la blancheur désignée sous toutes ses variables possibles

Le personnage principal c'est la maison, le domaine, la Russie qui est notre Cerisaie dit Trofimov.

Les personnages sont inexistantes, ils n'importent que par leur relation avec la Cerisaie.

Aucune relation véritable ne s'établit entre eux, comme dans Trois Sœurs, elle aussi une pièce « de troupe ».

Tout doit être toujours à côté, trop tôt, trop tard, excessif ou insuffisant... depuis le train manqué au début et cette bougie inutile dans la lumière de l'aube, jusqu'aux fiançailles manquées, aux objets perdus, aux queues de billard cassées, au domaine vendu, aux cerisiers abattus, aux illusions projetées sur l'avenir qui le change d'avance en ratage, une sorte de préfiguration de la Russie réduite à la mendicité.

Ma lecture de La Cerisaie s'attache également à dégager la musicalité, perdue ensuite sous l'abondance des détails du quotidien de beaucoup de mise en scène. La musicalité que je perçois est abstraite, elle n'a rien à voir avec la « petite musique » des états d'âme tchekhoviens avec laquelle on a trop souvent et trop longtemps associé Tchekhov, chanson nostalgique d'une hypothétique « âme russe ».

Cette pièce est abstraite comme une symphonie de Tchaïkovski et il faut avant tout, y percevoir des sons.

Si l'on analyse avec précision extrême la *sphère sonore* du troisième acte : sur le fond d'un trépignement bête, trépignement des corps qui ne savent pas que le sol, comme le répétera, à son tour et plus tard, le poète Mandelstam, s'en va de dessous leurs pieds, se fend sous leurs semelles, bruits, rythmes, leitmotiv, éclats, dissonances, danses marionnettisées.

Et c'est ce trépignement qu'il faut entendre — l'horreur pénètre les personnages insensiblement, sans qu'ils s'en aperçoivent :

« La Cerisaie est vendue ». Ils dansent. « Vendue ». Ils dansent.

Et comme ça jusqu'à la fin.

Comme une démangeaison. Une gaîté dans laquelle se font entendre les bruits de la mort.

Il y a dans cet acte quelque chose de terrible, faute de pouvoir m'exprimer avec davantage de précision.

C'est cette analyse qui fonde entre autre ma conviction que la question centrale de l'œuvre de Tchekhov est et reste : Qu'est-ce que le contemporain ?

L'ambitieuse expérience d'un retour à Tchekhov en dehors de tout psychologisme, en utilisant les « jeux de théâtre », le travail avec les objets, les partenaires, la musique, les intonations, le rythme, en évitant toute pathologie, et en reliant toutes les pièces par le principe d'un espace unique de répétition est un jalon important pour moi.

«Il faut effrayer le public, c'est tout, il sera alors intéressé et se mettra à réfléchir une fois de plus.»

A.P. Tchekhov

La pièce commence, ils sont en retard... c'est demain... et demain... demain... c'est déjà aujourd'hui!!!

LA CERISAIE (création)

Le 6 novembre 2015 au Pôle Culturel d'Alfortville

Du 1^{er} au 5 décembre 2015 Théâtre National de Toulouse

Le 11 décembre 2015 au Théâtre du Beauvaisis

DISTRIBUTION

LA CERISAIE

Anton Pavlovitch Tchekhov

Traduction **André Markowicz** et **Françoise Morvan** publiée aux Editions Babel Actes Sud,
librement adaptée par **Brigitte Barilley**, **Christian Benedetti**, **Laurent Huon**

Mise en scène **Christian Benedetti**

Assistante à la mise en scène **Laure Grisinger**

Lumière **Dominique Fortin**

Régie générale **Cyril Chardonnet**

Couture et finitions **Olivia Ledoux**

Lioubov Andreevna, Ranevskaja - **Brigitte Barilley**

Ania, sa fille - **Alix Riemer**

Varia, sa fille adoptive - **Hélène Vivies**

Leonid Andreevitch, Gaev, son frère - **Philippe Crubézy**

Iermolaï Alexeevitch, Lopakhine - **Christian Benedetti**

Piotr Sergueevitch, Trofimov - **Antoine Amblard**

Boris Borissovitch, Simeonov Pichtchik - **Jean-Claude Bolle-Reddat**

Charlotta Ivanovna - **Lise Quet**

Semione Panteleevitch, Epikhodov – **Nicolas Buchoux**

Douniacha - **Hélène Stadnicki**

Firs - **Jean-Pierre Moulin**

Iacha - **Christophe Carotenuto**

Avec la voix de **Jenny Bellay**

Machinerie **Antonio Rodriguez**

Gravure sur bois et réalisation du chien **Eric Den Hartog**

Sons **Wilfried Wendling**

Merci à Béatrice Picon-Vallin pour son regard affectueux et aiguisé.

VOULOIR MONTER TOUT TCHEKHOV

Le projet Tchekhov : monter l'intégralité de son œuvre dramatique c'est permettre au spectateur d'appréhender sa globalité. Cette structure à travers les différentes pièces met à jour une pensée en mouvement, une dramaturgie cachée et sensible au-delà des mots. C'est proposer avec chaque pièce un axe nouveau de questionnement pour tenter de répondre à cette question lancinante de toute son œuvre : Qu'est-ce que le contemporain ?

" Il faut effrayer le public, c'est tout, il sera alors intéressé et se mettra à réfléchir une fois de plus. "

L'OEUVRE THÉÂTRALE

Trois périodes comme en peinture.

Deux pièces de factures traditionnelles :

(Très vive influence d'HAMLET de Shakespeare)

ÊTRE SANS PÈRE
IVANOV

Deux pièces qui brisent la dramaturgie :

(Écriture par mouvements non par saccades, par actes et non par scènes)

LA MOUETTE
ONCLE VANIA

Deux pièces de troupe

(Écrites pour le Théâtre d'Art de Moscou)

TROIS SOEURS
LA CERISAIE

Neuf pièces en un acte

(Des comètes brèves et denses comme ses nouvelles)

SUR LA GRAND ROUTE
LE CHANT DU CYGNE
L'OURS
UNE DEMANDE EN MARIAGE
TRAGÉDIEN MALGRE LUI
UNE NOCE
UN JUBILE
LES MÉFAITS DU TABAC
TATIANA REPINA

INTENTIONS

PEUT-ON RESTER SIMPLE SPECTATEUR DE SA PROPRE VIE OU DÉCIDER D'AGIR?

Le caractère subversif de Tchekhov réside dans la factualité avec laquelle il décrit les choses les plus complexes. Comme la question de la responsabilité individuelle.

Tchekhov me rappelle Jackson Pollock et sa technique du dripping.

Si l'on imagine que le peintre qui balance des jets de couleurs sur un mur blanc pour en faire une toile et que Tchekhov était amené à reproduire ce tableau avec du rouge par exemple, il expliquerait que pour lui, ce sont les taches de sang d'un homme en train de mourir.

Son style est direct et libre, la ponctuation a trouvé sons sens dans le récit au même sens que la mise en scène.

Le hors champ, ce qui n'est donc ni dans le champ des mots ni dans celui de la scène, peut seul se permettre de construire un récit signifiant.

Le théâtre de Tchekhov n'est pas un théâtre de fiction, les êtres parlent vite, comme ils pensent.

La scénographie est allusive ... des meubles, quelques objets.

Tchekhov me rappelle Van Gogh qui disait qu' « il n'y a rien de plus artistique qu'aimer les gens ».

Tchekhov est le premier qui arrive à rassembler le social et le personnel à l'intérieur de drames, comme Edward Bond, dans le sens de la logique de l'imagination et de l'humain. Il sort du théâtre qui peut imiter ces choses-là, car le théâtre est une expérience factice sans réel contenu. Il ouvre une nouvelle voie : le drame : dès que nous parlons du drame, nous parlons de nous.

POURQUOI NE SAIT-ON PAS POURQUOI ON VA MOURIR?

Il y a toujours un modèle chez Tchekhov.

Nous sommes souvent en deçà de celui-ci. Les tragédies sont pourtant les mêmes, pas inférieures.

Il ne s'agit que de la mort chez Tchekhov ...

Mais pas de la mort toujours représentée comme le sujet même de la représentation théâtrale.

Nous savons que nous devons mourir et nous n'avons pas forcément besoin du théâtre pour nous le dire ou nous le rappeler.

Non, il s'agit du vrai sens de la représentation, de la vraie raison du théâtre :

Pourquoi on ne sait pas pourquoi on va mourir ?

La place du spectateur

J'ai choisi d'éclairer la salle, afin que le spectateur ne soit pas seulement celui qui regarde, mais celui qui participe à l'histoire qui est en train de se jouer. Je vois le public comme un partenaire.

Non seulement changer la façon de faire, mais tenter de changer la façon de regarder.

Déplacer le spectateur de sa fonction, l'obliger à changer de « point de vue », à regarder à côté

... Juste à côté. Regarder le "caché", le "en-dessous", car il n'est question que de cela.

Le message est précieux... Sans séparation, il n'y a pas d'image et l'homme est sans regard.

Il n'y a qu'une urgence : l'inactualité, l'anachronisme, qui permet de saisir notre temps sous la forme d'un «trop tôt», qui est aussi un «trop tard», d'un «déjà» qui est aussi un «pas encore»

Il est la clé de ce dont je parle dans le projet artistique du Théâtre Studio en revendiquant le «théâtre de la distance».

COMMENT REPRESENTER L'IRREPRESENTABLE?

L'ESPACE

Tchekhov le décrit précisément (les lieux, les objets). L'esthétique théâtrale de l'époque y trouvait son compte. Aujourd'hui laissons au cinéma le soin de reconstituer ce passé perdu et laissons au théâtre le soin de le réinventer.

Lorsque nous arrivons dans un théâtre, le régisseur de l'endroit dispose, pour les répétitions, un espace provisoire, fait de bouts ayant déjà servis...

Un tracé au sol ...

« ... Rien ne vous instruit mieux des conditions de la scène que le capharnaüm d'une répétition ».

Ce « pas fini », ce provisoire, c'est le théâtre même ...

Une scénographie uniquement indicative, seulement ce qui est utile pour jouer la pièce...

C'est au spectateur à reconstituer le puzzle et à colorier, ou de laisser en noir et blanc ou de ne laisser que l'esquisse... Juste avec ce qui est nécessaire pour mettre en lumière le sens et montrer la pensée en mouvement.

LES PAUSES...

Il est le premier à aller si loin dans la notion de partition musicale.

les pauses sont écrites et mises en exergue dans le manuscrit.

Des collisions... la persistance rétinienne et acoustique.

Là où l'on a trop à dire.

L'espace de temps où tout peut

basculer, bifurquer... l'espace de la pensée pure.

Et aussi les espaces de transmission avec les spectateurs les « énergies triangulaires »...

PAS DE PSYCHOLOGIE PAS DE PATHOS PAS DE PERSONNAGE

Des rôles et des structures de pensée confrontées à des structures de comportements et d'actes à l'intérieur d'une structure globale. Le théâtre de Tchekhov est fait de structures dramatiques polyphoniques où les voix s'entrecroisent dans une lutte impuissante ou une résistance passive, balayées par le flot ravageur d'une Histoire faite par d'autres.

S'il disait que ses pièces étaient des comédies, c'est, selon moi, parce qu'il pensait que cela devait se jouer dans un rythme de comédie, vite, très vite.

LA MISE EN ŒUVRE

Avec une équipe d'acteurs qui comme les pièces répondront à la règle de l'alternance. Il y aura dans la mesure du possible toujours deux acteurs en charge d'une même partition, pour permettre la respiration à l'intérieur du groupe, et la faisabilité dans un temps continu.

Brigitte Barilley, Florence Janas, Nina Renaux, Christian Benedetti, Christophe Caustier, Xavier Legrand, Philippe Crubézy, Laurent Huon, Judith Morisseau, Jean-Pierre Moulin, Jean Lescot, Daniel Delabesse, Marie-Laudes Emond, Pierre Banderet, Elsa Granat, Isabelle Sadoyan, Céline Milliat-Baumgartner, Stéphane Schoukroun, Jenny Bellay, Christine Brücher, Alix Riemer, Marie Sophie Ferdane, Jenny Bellay, Isabel Aimé Gonzalez Sola, Christophe Carotenuto, Antoine Amblard, Alexis Barbosa ...

CRÉATIONS AU THÉÂTRE-STUDIO À ALFORTVILLE

Février 2011 LA MOUETTE.

PARTENAIRES / Coproduction Théâtre du Beauvaisis (scène nationale de l'Oise en préfiguration) / Pôle Culturel d'Alfortville. Avec le soutien à la création de l'ADAMI.

Mars 2012

ONCLE VANIA.

PARTENAIRES / Coproduction Théâtre du Beauvaisis (scène nationale de l'Oise en préfiguration) / Pôle Culturel d'Alfortville. Avec le soutien à la création de l'ADAMI.

REPRISE

Septembre et octobre 2012 au **Théâtre de l'Athénée à Paris**

CRÉATION AU THÉÂTRE-STUDIO À ALFORTVILLE

Novembre 2013

TROIS SOEURS.

PARTENAIRES / Coproduction Théâtre du Beauvaisis (scène nationale de l'Oise en préfiguration) / Pôle Culturel d'Alfortville / Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-Sous-Bois / La Comédie de St Etienne, Centre Dramatique National / Centre Dramatique Régional de Tours / avec l'aide à la production d'Arcadi Ile-de-France

REPRISE

1^{er} – 20 décembre 2014, Alternance du répertoire LA MOUETTE / ONCLE VANIA / TROIS SOEURS au **Théâtre-Studio à Alfortville**

29 janvier-14 février 2015, TROIS SOEURS au **Théâtre de l'Athénée à Paris**

TOURNÉE 250 dates dans toute la France de 2011 à 2014 (calendrier en fin de dossier)

CRÉATION FESTIVAL LES NUITS DE FOURVIÈRE 23 juin 2015 LA CERISAIE

CRÉATIONS À VENIR

Mars 2016

ÊTRE SANS PÈRE...

Janvier 2017

IVANOV